



— Ne partez pas, aouta-t-elle d'un ton suppliant. (Page 390.)

en souriant à son tour ; mais cependant, comme il faut se marier sous un régime quelconque, j'ai cru pouvoir adopter celui dont je vous parle, parce qu'il est le plus simple... et insérer au contrat que vous vous mariez en communauté de biens avec mademoiselle Ernestine Vert-Puis.

— Alors, il eût été plus régulier de dire que nous nous marions en communauté de *non biens*, reprit gaiement Olivier ; mais c'est égal, puisque c'est l'usage, nous acceptons la clause, n'est-ce pas, mademoiselle Ernestine ?

— Certainement, monsieur Olivier, reprit mademoiselle de Beaumesnil.

— Allons, monsieur le notaire, reprit le jeune homme en riant, c'est entendu, moi et mademoiselle Ernestine, nous mettons tous nos biens en commun... tout, sans exception, depuis mon épaulette de sous-lieutenant jusqu'à son aiguille de brodense, donation complète, mutuelle !

— Et il n'y aura pas de difficultés pour le partage, dit tout bas le commandant Bernard en soupirant. Ah ! je n'ai jamais eu envie d'être riche si se n'est aujourd'hui !

(La fin au prochain numéro.)

MADemoiselle DE KÉROUARE

PAR

JULES SANDEAU.

(Suite.)

Sa voix était faible, altérée, presque mourante, et, bien que le corridor fût obscur, Marie s'aperçut qu'il se soutenait avec peine.

— Mon Dieu ! non Dieu ! s'écria-t-elle, qu'avez-vous ?

— Souffrez, dit-il, que je vous salue ; il se fait tard, nous avons besoin de repos l'un et l'autre.

Marie l'attira vivement dans sa chambre, et le débarrassa, malgré lui, du manteau qui l'enveloppait, tout mouillé par la pluie d'orage.

Ce premier soin rempli, elle examina M. de Grand-Lieu à la lueur de la lampe : M. de Grand-Lieu se tenait devant elle, armé et couvert de sang.

— Vous êtes blessé ! s'écria-t-elle.

Il avait reçu, en effet, un coup de feu dans le bras gauche.

— Vous êtes blessé, monsieur ! répéta Marie.

— Ne faites pas de bruit, dit M. de Grand-Lieu en la repoussant doucement de sa main droite : ce n'est rien, moins que rien ; la balle a seulement labouré les chairs. Quelques gouttes de sang, voilà tout. Je regrette vivement d'avoir troublé votre sommeil, cela n'en valait pas la peine.

— Laissez-moi voir, laissez-moi vous soigner, dit-elle d'une voix suppliante. C'est mon devoir, — et mon droit peut-être, — ajouta-t-elle en hésitant.

— Vous oubliez, Marie, répliqua M. de Grand-Lieu, que ce ne saurait être ni votre droit, ni votre devoir. D'ailleurs, je vous le répète, ce n'est rien, et demain, au château, nul ne s'apercevra de cette égratignure.

— Ce n'est rien ! ce n'est rien ! murmura-t-elle d'une voix étouffée. N'est-ce donc rien que d'exposer vos jours ?

— Vous oubliez encore, répondit M. de Grand-Lieu, que je ne me dois à personne. Est-ce à moi de vous rappeler que je suis libre, et que ma vie n'importe à nulle autre ?

— Ah, monsieur ! s'écria-t-elle.

— Si vous le voulez, nous en resterons là, reprit M. de Grand-Lieu d'un air sombre. Je vous avais promis de ne jamais toucher au passé : ce n'est pas moi qui ai failli à ma promesse. Je souhaite vivement qu'il n'en soit

plus question entre nous. Permettez que je me retire, et croyez qu'absent ou présent je suis uniquement préoccupé du soin de votre bonheur. Si j'échoue, c'est que je suis maudit, et vraiment il ne faudra pas trop m'en vouloir.

— Vous êtes cruel, dit Marie.

— Cruel ? vous ne le pensez pas, répondit M. de Grand-Lieu en souriant ; non, répéta-t-il encore, vous ne le pensez pas.

— Oui, oui, vous êtes cruel, répéta-t-elle ; vous êtes impitoyable. Allez, je vous comprends, vous méditez une horrible vengeance. Je le connais à présent, ce bonheur que vous me préparez. Eh bien, il me fait horreur.

— Vous ne savez rien, vous ne comprenez rien, répliqua le jeune homme avec calme. Je ne médite pas de vengeance. Je n'ai pas lieu de me venger. Rassurez-vous donc, Marie ; je ne suis ni cruel ni impitoyable. Et tenez, depuis bien longtemps j'ai une lettre à vous remettre. J'ai beaucoup tardé : vous étiez faible et souffrante, et je redoutais pour vous quelque commotion dangereuse. Vous ne m'en voudrez pas d'avoir si longtemps attendu ? Je veillais sur votre santé. Je vous crois à cette heure assez bien rétablie pour pouvoir désormais, sans danger, vous occuper de votre correspondance. Prenez donc cette lettre. Je n'ai pas besoin de vous dire que le cachet m'en a été sacré.

Parlant ainsi, il lui tendait une lettre qu'il avait tirée de la poche de son habit.

— Monsieur de Grand-Lieu, je vous prie de la lire, s'écria Marie refusant de la prendre.

M. de Grand-Lieu déposa la lettre sur le marbre de la cheminée, et se retira après avoir salué silencieusement sa femme.

Marie demeura longtemps à la même place, la tête cachée entre ses mains, le cœur abîmé dans des pensées amères. Enfin elle s'approcha de la cheminée et jeta les yeux sur la lettre.

L'enveloppe était au timbre de Paris. C'était une lettre d'Octave.